

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Face aux arnaques en ligne, le bon sens est la meilleure des protections

Une cinquantaine de personnes ont assisté, jeudi soir 14 novembre à l'agence BCN de Peseux, à une soirée d'éducation pour mieux détecter les escroqueries sur internet.

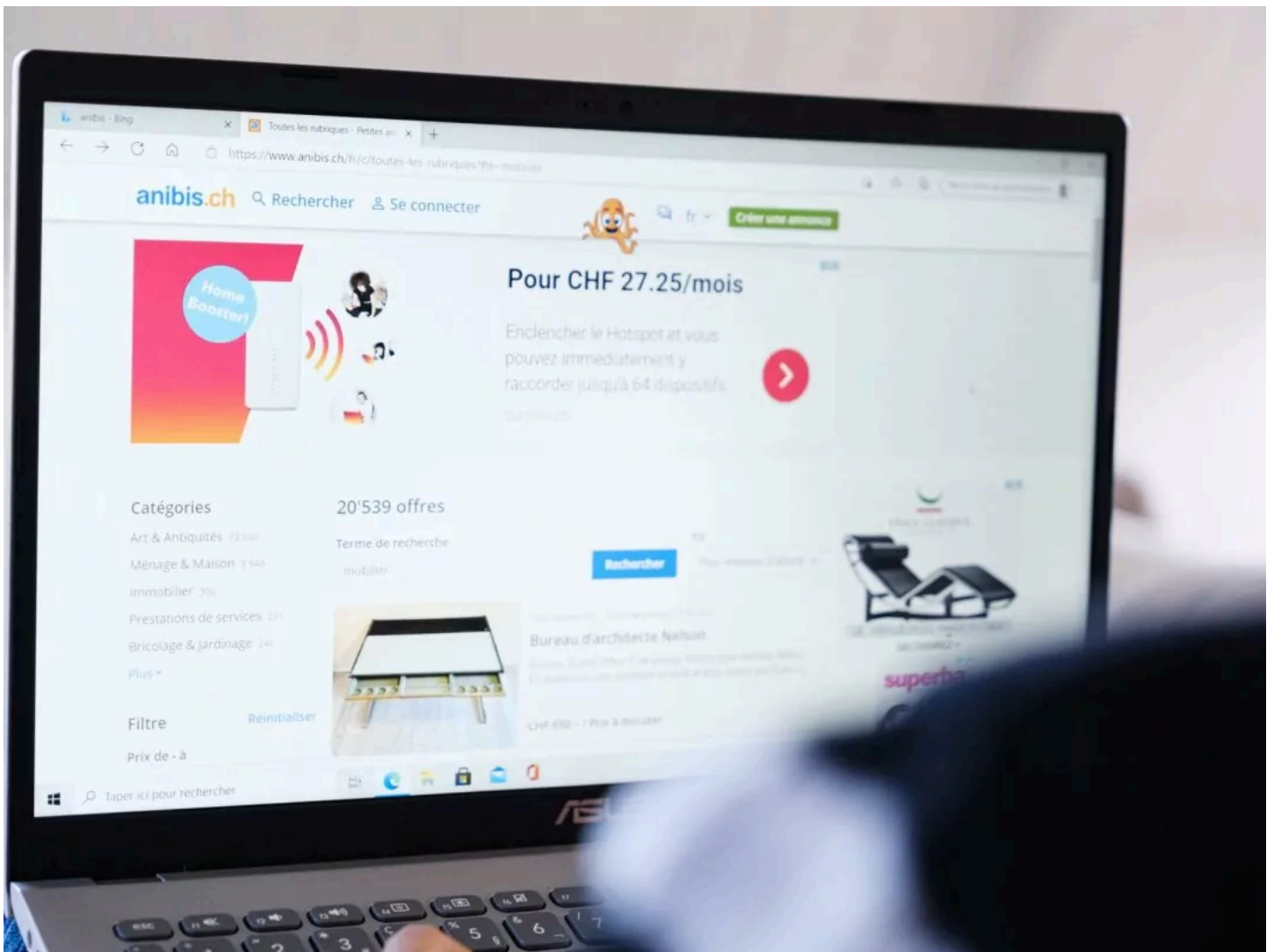
Economie

Justice



Servan Peca

15 nov. 2024, 17:28



Les arnaques au faux acheteur, ou au faux vendeur, sont parmi celles qui prolifèrent sur les plateformes de revente en ligne.

Photo: archives Cédric Sandoz



Elles sont régulières et identifiées. Elles portent même parfois un petit nom – arnaque aux sentiments, fraude à l’investissement ou encore hameçonnage. Pourtant, le nombre de personnes qui se laissent piéger par des escrocs en ligne ne cesse d’augmenter.

«Aujourd’hui, vous êtes davantage en sécurité dans la rue que sur internet», a d’ailleurs lancé, statistiques à l’appui, Steven Bill, inspecteur principal de la nouvelle brigade des cyberenquêtes de la police neuchâteloise.

Jeudi soir 14 novembre, dans la nouvelle agence de la Banque cantonale neuchâteloise (BCN) à Peseux, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation de la banque.

Les orateurs et oratrices Steven Bill, Olivier Beaudet-Labrecque, de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE), puis Noémie Frigerio, responsable du centre de contact et des e-services à la BCN, ont passé en revue les différents types d'escroquerie auxquelles n'importe quel citoyen ou citoyenne peut être confronté.

Des évidences à répéter

Face à ces menaces grandissantes et à des enquêtes parfois extrêmement complexes pour retrouver les auteurs cachés derrière des VPN, ou pour suivre les flux financiers, la solution, comme l'ont répété les trois orateurs, se trouve bien souvent entre les mains des internautes.

A LIRE AUSSI:

[Comment éviter les arnaques? Les bons conseils de la police neuchâteloise](#)

Ne pas se laisser mettre sous la pression de l'urgence. Vérifier l'adresse e-mail de l'expéditeur. Ne pas accepter une prise en main à distance de son ordinateur. Ne pas communiquer de données personnelles, en premier lieu ses codes d'accès ou ses coordonnées bancaires, par e-mail.

Ou encore, ne pas céder à l'appât du gain. «Personne ne partage ses conseils d'investissements sans risque et hautement profitables sur internet», a rappelé à ce sujet Noémie Frigerio.

En deux mots comme en mille, le meilleur moyen de se protéger est le bon sens.

